

Déclarations de ministres

de films les jeudis soir au réseau de Radio-Canada, plus de Canadiens peuvent maintenant voir un nombre toujours plus grand de ses réalisations. Ces initiatives de l'ONF susciteront l'admiration d'un nombre accru de Canadiens. Je recommande à tous les Canadiens de voir la production marquant le 50^e anniversaire de l'ONF, qui témoigne d'une immense créativité. Ce film donne une vue panoramique de l'histoire de l'ONF.

• (1110)

En cette période de restrictions budgétaires, les Canadiens doivent défendre jalousement leurs institutions culturelles. Les libéraux ont créé l'ONF pour qu'il renvoie l'image du Canada aux Canadiens. Nous espérons que cette institution établira une communication encore plus dynamique avec la population canadienne au cours des cinquante prochaines années.

[Français]

M. Ian Waddell (Port Moody—Coquitlam): Monsieur le Président, j'ai remarqué que le ministre a dit que l'Office national du film a remporté plus de 3 000 prix incluant des *Oscars*.

[Traduction]

Je peux dire au ministre que, de ce côté-ci, nous l'avons surnommé «Oscar Masse». Nous l'avons élu «Meilleur ministre à la recherche d'un rôle de soutien». Il est malheureux qu'il n'accepte pas de rôle de soutien.

C'est avec beaucoup de fierté que je joins ma voix à celle du ministre et à celle du porte-parole libéral pour féliciter l'Office national du film qui vient d'avoir 50 ans.

La création de l'ONF est en grande partie l'oeuvre d'un réalisateur de documentaires, John Grierson. Grierson, Écossais d'origine, est arrivé au Canada en 1938 pour étudier et coordonner une politique du film pour le gouvernement. Un an après, l'ONF était créé par une loi du Parlement. Grierson en a été le premier commissaire. L'organisme a reçu pour mandat d'interpréter le Canada pour les Canadiens et pour le reste du monde.

Sous les deux aspects, l'ONF a réussi bien au-delà de ce que l'on espérait en 1939. Pendant ses 50 ans d'histoire, l'Office a produit 17 000 oeuvres dont 6 500 sont des films originaux.

Nous pourrions parler toute la journée de la réputation de l'ONF et de ses cinéastes. Ceux-ci ont probablement produit les meilleurs documentaires du monde.

[Français]

Le travail des cinéastes de l'Office national du film dans le domaine des documentaires a eu une grande

influence en montrant aux Canadiens et Canadiennes toute la diversité de notre pays. On peut citer les films: *La bête lumineuse* et *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault, *La Quarantaine* et *Mourir à tue-tête* de Anne-Claire Poirier, *The Champions* et *Volcano* de Donald Britten, comme exemples de cette contribution énorme.

[Traduction]

L'ONF est surtout connu pour ses documentaires, mais les films d'animation, dont le service a été fondé en 1941 par Norman McLaren, ont également reçu des distinctions au Canada et à l'étranger.

Je tiens également à souligner le travail du Studio D de l'Office national du film, que j'ai visité dernièrement et qui a produit notamment *C'est surtout pas de l'amour*, *L'Enfant dans le mur* et *Si cette planète vous tient à coeur*, au cours de sa brève histoire.

Les anniversaires sont une excellente occasion de réfléchir au passé, mais ils sont aussi le moment de penser à l'avenir. Que le ministre des Communications (M. Masse) sache qu'il ne suffit pas que le gouvernement et les Canadiens se contentent de se gargariser de la gloire de l'ONF, si grande qu'elle soit. L'aide financière accordée à l'ONF a été réduite de 10 p. 100 au cours des quatre dernières années. Il a donc fallu retarder et même annuler des projets, mettre à pied des cinéastes et des techniciens, imposer des frais d'utilisation et fermer 18 centres de distribution régionaux. Je crois que le fait que l'ONF ait été capable de maintenir le même niveau de qualité malgré ces compressions budgétaires témoigne du talent de ses cinéastes, de ses techniciens et de ses collaborateurs indépendants.

Je prie instamment le ministre et les Canadiens de profiter du 50^e anniversaire de l'ONF pour inciter le premier ministre (M. Mulroney) et le Cabinet à accroître substantiellement l'aide financière accordée à cet organisme.

Je pourrais peut-être terminer en disant que, à une époque où on encourage assidûment l'individualisme économique, je crois que les arts et les industries culturelles restent l'un des moyens les plus puissants, quoique fragile, d'exalter notre expérience et nos valeurs humaines communes. L'Office national du film a grandement contribué à rapprocher tous les Canadiens. Je félicite l'ONF à l'occasion de son 50^e anniversaire et j'encourage les Canadiens à participer au plus grand nombre possible d'événements organisés pour la circonstance.